

Les signatures

N.D.E. Pour en savoir plus sur le parcours de Michèle Le Dœuff, on pourra consulter la notice rédigée par Audrey Lasserre dans *Le Dictionnaire des féministes* (Presses universitaires de France, 2017) et l'entretien paru dans *Nouvelles Questions féministes* (vol. 39, n° 1, 2020).

Marion CAREL est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle travaille dans le cadre de la sémantique argumentative sur les notions d'énoncé et de texte. Elle est l'auteur de *L'Entrelacement argumentatif* et a dirigé *Argumentation et polyphonie. De Saint Augustin à Robbe-Grillet*.

Thérèse COURAU est maîtresse de conférences au département d'Études hispaniques et hispano-américaines de l'université Toulouse Jean Jaurès et membre du CEIIBA (Centre d'études ibériques et ibéro-américaines). Ses travaux sont consacrés à la littérature des femmes et LGBTQI+ en Amérique latine qu'elle envisage depuis la perspective des études de genre et *queer*. Elle a publié l'ouvrage *Luisa Valenzuela : négociations féministes en littérature* en 2019 et de nombreux articles sur les processus masculinistes d'exclusion des autrices et les stratégies de positionnement féministes ou *queer* dans le champ littéraire.

Marjolaine DESCHÊNES est professeure de philosophie au collège Montmorency et chargée de cours de philosophie à l'université du Québec à Trois-Rivières. Elle a publié plusieurs articles et chapitres sur l'herméneutique de Paul Ricœur et la pensée féministe (Judith Butler, Carol Gilligan, Joan C. Tronto, Françoise Héritier, Nancy Huston). Elle est aussi l'auteure de quatre livres de poésie (*L'Eau d'Enser, Exosphère, L'étreinte ne sera plus fugace, Comme autant de haches*), d'un roman (*Fleurs au fusil*) et de plusieurs textes parus en revues littéraires québécoises.

Christine DÉTREZ est professeure de sociologie à l'ENS de Lyon. Ses recherches s'inscrivent en sociologie du genre et sociologie de la culture. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages, les derniers étant *Sociologie de la Culture* (Paris, Armand Colin, 2014), *Quel genre?* (Paris, Thierry Magnier, 2015), *Les Femmes peuvent-elles être de Grands Hommes?* (Paris, Belin, 2016). Elle est également autrice de romans – le dernier paru étant *My Bloody Valentine* (Denoël, 2018).

Max DEUTSCHER a fait des études de philosophie à l'universitaire d'Adelaide et puis (avec Gilbert Ryle) à Oxford en 1960-1962. Enseignant en philosophie à Oxford, puis à l'Université Monash, il est devenu « professeur d'inauguration » à l'Université Macquarie de 1966 à 1998. Il a d'abord écrit sur la mémoire, le processus de

la déduction, la perception, et la théorie « physicaliste » de l'esprit, puis sur Sartre, Beauvoir, Husserl, Le Dœuff, et Derrida. Ses publications sont : *Subjecting and Objecting*, 1983 ; *Michèle Le Dœuff: Operative Philosophy and Imaginary Practice*, 2000 ; *Genre and Void: Looking Back at Sartre and Beauvoir*, 2003 ; *Judgment After Arendt*, 2007 ; *In Sensible Judgement*, 2013.

Adrienne ESTRADA est doctorante en philosophie à l'université de Nantes, ancienne élève de l'ENS de Lyon. Ses recherches portent principalement sur les conceptions des relations âme-corps dans les philosophies de l'âge classique (Descartes, Spinoza) et dans le sport contemporain.

Philosophe, professeur à l'université Paris Nanterre, Thierry HOQUET travaille sur les sciences de la vie et leurs prolongements culturels. Outre plusieurs études consacrées à Buffon, Linné et Darwin, il est l'auteur, aux éditions du Seuil, de *Cyborg Philosophie. Penser contre les dualismes* (2011) et *Des sexes innombrables. Le genre à l'épreuve de la biologie* (2016), ainsi qu'aux éditions iXe, de *Sexus Nullus ou l'égalité* (2015) et *Décide ou la liberté* (2017). Il a également réalisé une vaste anthologie en trois volumes croisant biologie et féminisme : *Le Sexe biologique* (Hermann, 2013-2018).

Jean-Louis JEANNELLE est professeur de littérature française à Sorbonne Université. Il est l'auteur de *Cinéma Malraux : essai sur l'œuvre d'André Malraux au cinéma* (Hermann, 2015) et de *Films sans images : une histoire des scénarios non réalisés de « La Condition humaine »* (Seuil, coll. « Poétique », 2015). Il a précédemment publié *Résistance du roman : genèse de « Non » d'André Malraux* (CNRS Éditions, 2013) ainsi qu'*Écrire ses Mémoires au XX^e siècle : déclin et renouveau* (Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 2008) et a co-édité les *Mémoires* de Simone de Beauvoir en Pléiade (2018).

Historienne du littéraire, Audrey LASSERRE est spécialiste des rapports entre littérature, genre et féminisme aux XX^e et XXI^e siècles. Primée par le GIS Institut du Genre en 2015 pour sa thèse, elle mène actuellement ses recherches en tant que collaboratrice scientifique de l'UCLouvain. Parmi ses contributions figure récemment le numéro de la revue *Francofonia* : « Le concept de genre a-t-il changé les études littéraires (d'expression française) ? » qu'elle a dirigée avec Christine Planté (2018). Membre d'Archives du féminisme, elle en est la présidente adjointe.

Florence LOTTERIE est professeur de littérature du XVIII^e siècle à l'université de Paris. Plus particulièrement spécialiste des rapports entre fiction et philosophie, de la période révolutionnaire et des questions de genre à l'âge classique, elle a notamment publié *Le Genre des Lumières. Femme et philosophie au XVIII^e siècle* (Classiques Garnier, 2013).

Mara MONTANARO est docteure en philosophie, chercheuse associée au Laboratoire d'études de genre et sexualités (LEGS) auprès de l'université Paris 8. Elle s'occupe de philosophie française contemporaine, d'études de genre, d'études postcoloniales, des philosophies féministes contemporaines, notamment de l'œuvre de la philosophe-féministe Françoise Collin (1928-2012), dont elle gère scientifiquement les archives. Elle est l'auteure de *Françoise Collin. L'insurrection permanente*

d'une pensée discontinuée, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Archives du féminisme », 2016.

Nicole MOSCONI est professeure honoraire en sciences de l'éducation à Paris-Nanterre, ancienne élève de l'ENS Sèvres, agrégée de Philosophie. Ses recherches ont porté sur la mixité à l'école, le genre et le rapport au savoir, l'éducation à l'égalité des sexes. Elle a publié *La Mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant?*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Le pédagogue », 1989; *Femmes et savoir : la société, l'école et la division sexuelle des savoirs*, Paris, L'Harmattan, 1994; *Égalité des sexes en éducation et formation*, Paris, Presses universitaires de France, 1998; *De la croyance à la différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 2016; *Genre et éducation des filles*, Paris, L'Harmattan, 2017.

Vanina MOZZICONACCI est agrégée de philosophie et maîtresse de conférences à l'université Paul Valéry Montpellier. Elle est rattachée au LIRDEF (EA 3 749) et chercheuse associée au laboratoire Triangle (UMR 5 206). En 2017, elle a soutenu une thèse intitulée « Le sujet du féminisme peut-il faire l'objet d'une éducation? Essai sur les théorisations féministes de la relation et de l'institution ». En tant que cofondatrice du laboratoire junior GenERe (Genre : Épistémologie & Recherches), elle a codirigé l'ouvrage *Épistémologies du genre. Croisements des disciplines, intersections des rapports de domination* (ENS éditions, 2018).

Ina SCHABERT est professeure émérite en littérature anglaise à l'université de Munich. De 1992 à 2001 elle était directrice de l'école doctorale DFG « Le genre en littérature ». Elle est éditrice du *Shakespeare-Handbuch* (1972; 5^e édition, Stuttgart, 2008) et l'auteure d'une histoire de la littérature anglaise comme histoire des rapports entre hommes et femmes (*Englische Literaturgeschichte aus der Sicht der Geschlechterforschung*, Stuttgart, 1997, t. 1; 2006, t. 2).

Eva VON REDECKER est titulaire d'une bourse d'études Marie-Sklodowska-Curie à l'Université de Vérone. Son travail porte sur les questions de domination, de transformation sociale et de propriété. Son livre le plus récent, *Praxis und Revolution*, a paru chez Campus en 2018 et paraîtra en traduction anglaise chez Columbia University Press. En 2014, elle a publié « Stratégie féministe et révolution » dans le n° 56 de la revue *Cahiers du Genre*.

Professeure d'études latino-américaines à l'université Toulouse-Jean Jaurès, Michèle SORIANO travaille sur les féminismes latino-américains, les discours féministes, *queer* et contre-hégémoniques dans la littérature et le cinéma, ainsi que sur les questions que pose la mise en valeur de ces discours. Parmi ses publications : *De cierta manera. Cine y género en América latina* (avec Laurence Mullaly, Paris, L'Harmattan, 2014); *Genre(s). Formes et identités génériques 1 et 2* (Montpellier, Paul Valéry-Montpellier III, 2003 et 2005); *Identidad y narración en carne viva. Cuerpo, género y espacio en la novela argentina, 1980-2010* (dir. avec María Rosa Lojo, Universidad del Salvador, 2010).

Judith STILL est professeure à l'université de Nottingham. Elle est l'auteure de *Justice and Difference in Rousseau* (1993); *Feminine Economies: Thinking against the Market in the Enlightenment and the Late Twentieth Century* (1997); *Derrida*

and Hospitality (2010, prix Gapper 2011); *Enlightenment Hospitality* (2011) et *Derrida and Other Animals: the Boundaries of the Human* (2015). Elle travaille actuellement sur *Crèvecoeur*. Elle est présidente de la Société des Études françaises (Royaume-Uni et Irlande) et académicienne (Fellow) de la British Academy.